

Miaou, miaou, la nuit dernière

Cycles 2 et 3

Origine : inconnue.

Le mot de Bruno Fontaine

Tom et Jerry ne sont pas loin ! Le climat est « cartoonesque ». J'ai voulu un accompagnement du piano qui suggère une poursuite. Chacun des instruments évoque à tour de rôle les miaulements.

On ne connaît pas l'origine de ce canon, mais le mot « portière », qui désigne la personne (on dirait aujourd'hui « gardienne » ou « concierge ») qui était chargée d'ouvrir la porte en tirant sur un cordon, situe l'histoire en ville, sans doute au XIX^e siècle, avant les ouvertures électriques et bien avant les interphones ou les digicodes !

Pour chanter avec la bande orchestre

Pour bien comprendre de quoi il s'agit quand on parle de **temps**, dans la démarche ci-dessous, il suffit de battre les syllabes en gras en chantant : « **mia**-ou, **mia**-ou, **la** nuit der-**niè**-re » pour identifier la pulsation.

Introduction et première fois

La première fois, tout le monde chante (possibilité à deux voix).

Bruno Fontaine a prévu un signal « en langage chat » pour indiquer aux choristes quand partir : le faire repérer aux élèves, par exemple sur la version midi (il se trouve à 18 secondes du début). On a l'impression que le piano dit « miaou, miaou », puis on compte deux temps (comme si on répétait « miaou, miaou » dans sa tête !) et on commence à tout chanter une première fois.

Deuxième fois

Même chose avant de chanter une deuxième fois l'ensemble, mais ici la clarinette joue également le « miaou, miaou », puis compter deux temps en écho dans sa tête et c'est reparti !

Troisième fois, en canon à trois parties

Le signal de départ pour la première voix est donné comme précédemment (on remarque une petite réponse malicieuse du violoncelle en passant...).

L'entrée de la deuxième voix s'effectue quand la voix 1 attaque : « J'entendais dans la gouttière. »

L'entrée de la troisième voix se fait quand la première arrive à : « Le chat de notre portière. »

À partir du moment où le canon commence :

- la première voix chante tout 4 fois ;
- la deuxième voix chante tout 3 fois plus les parties 1 et 2 (elle finit donc sur « dans la gouttière ») ;
- la troisième voix chante tout 3 fois plus la partie 1 (elle finit donc sur « la nuit dernière »).

Préparation au chant en canon

Lors d'une première étape, pour que le canon soit beau, il faut prendre le temps de travailler tranquillement la justesse de cette petite mélodie. Y revenir en cours de route éventuellement.

On fera utilement remarquer aux élèves qu'il y a trois parties, que chaque partie consiste en un vers répété deux fois, et qu'elles sont de durée identique : 2 fois 4 temps.

On peut introduire le vocabulaire musical et préciser : deux mesures de 4 temps.

Première partie

Miaou, miaou, la nuit dernière,

Miaou, miaou, la nuit dernière

Deuxième partie

J'entendais dans la gouttière,

J'entendais dans la gouttière

Troisième partie

Le chat de notre portière,
Le chat de notre portière

Le but d'un canon n'est pas de chanter en faisant tout pour ne pas entendre les autres, mais au contraire, de prendre plaisir à ce décalage de paroles et de s'appuyer sur l'harmonie pour être juste et ensemble.

La seconde étape consiste à ne confier qu'une partie par groupe : chacun répète sa cellule en s'efforçant d'écouter les deux autres. Cela renforce la justesse et permet aux élèves de mieux comprendre ce qui va se passer harmoniquement quand ils chanteront en canon. Après que chaque groupe se sera essayé à chacune des cellules, entreprendre le canon de manière classique.

À écouter

Duo des chats de Rossini et « Le duo miaulé » dans *L'Enfant et les Sortilèges* de Maurice Ravel.